

4 Questions à... Marianne SERF .Championne d'Europe (1969, Oslo)

Vice Championne du Monde par paires Dames (1962 Cannes)

Une dizaine de titres nationaux (En 4 mixte!!,Paires mixtes, Paires Dames et Division nationale Dames)

Née un 14 juillet (d'où la raison de son prénom).

La Lettre du Bridge: Vous êtes une des bridgeuses françaises les plus célèbres. Comment êtes-vous venue au bridge?

Marianne Serf:

Voilà maintenant 34 ans que j'ai disputé mon premier tournoi. Mon père, le Docteur Jacques Blaizot (mort en 1952), était le partenaire préféré d'Albarran, qui l'avait surnommé le "terroriste du bridge". C'était un grand champion. Je l'avais beaucoup regardé jouer. Un jour, on a eu besoin d'un quatrième: j'ai tenu les cartes. Je me suis mise aussitôt à la compétition, disputant mon premier tournoi en 1956. Parmi mes premières partenaires,Fanny Pariente, avec qui j'ai terminé à la2ème place des championnats du monde,en 1962, coiffées par les Britanniques RixiMarkus et Fritz Gordon.

L'un de mes autres très bons souvenirs est d'avoir gagné la coupe dei Duca avec Geneviève Morenas,alors que nousjouions ensemble pour la première fois Je suis également professeur de bridge depuis27 ans.J'avais fondé une école,en 1968,entièrement réservée aux leçons,à toutes les heures de la journée.A cette époque,rue Lesueur,nous avionsentre 600 et 800 élèves par semaine.

L. D. B. : Y a-t-il une grande différence entre le bridge des années 60 et celui d'aujourd'hui?

M.S. : J'aime le bridge pour le bridge, parce qu'il m'amuse. Je ne suis pas une joueuse de "systèmes". Dans les années 60, notre bridge ne disposait pas d'armes sophistiquées, ni de gadgets. Nous jouions la longue d'abord, avec le Sans Atout fort et le Stayman simple. C'était notre jugement qui faisait la différence.

L. D. B. : Vous êtes la "conseillère" de Top Bridge, un nouveau jeu pour les bridgeurs débutants, présenté, comme un jeu de société, dans un boîtier de type Trivial Pursuit En quoi consiste-t-il ?

M.S. : L'idée de ce jeu est de Gérard Magne, et sa conception, du Docteur Bernard Cottet. Ils m'ont demandé de participer au choix des donnes et à leurs commentaires. C'est un jeu, en effet, pour jouer chez soi, en famille ou entre amis, quand on s'intéresse au bridge et que l'on veut s'y perfectionner. Sa particularité permet d'y jouer même si l'on n'est pas quatre. Chaque jeu comprend 4 séries de 12 paquets de cartes. Chaque donne est distribuée en fonction d'une indication figurant au dos de la carte. La partie commence, bien sûr, par les enchères, mais, si l'on n'est pas certain d'avoir bien enchéri, un carton est là pour vous rappeler la bonne séquence. De même pour la carte d'entame. Après le coup, on peut se reporter à la bonne ligne de jeu ou à la bonne défense, grâce à un livret de commentaires.

L. D.B. : Vous avez été autrefois Présidente de la commission féminine de la FFB, puis vous aviez démissionné. Pourquoi?

M.S. : Tout simplement, parce que je ne pouvais rien faire! Attention! Si je m'engage sur le terrain fédéral, je suis capable de vous en parler pendant trois heures! Disons, en résumé, que la Fédération est gérée par une cellule trop repliée sur elle-même. A mon avis, elle ne fait pas assez pour une véritable promotion du bridge, ni pour épauler les gens qui travaillent dans le bridge. Il y a de bons éléments parmi les dirigeants, et le Président est d'ailleurs un homme charmant. Mais ils me semblent par trop accaparés par le seul label FFB, sous prétexte d'être ouverts à tous. Je ne suis pas fâchée aujourd'hui d'être "rangée des voitures" - tout en m'intéressant toujours à la compétition.

LD.B. n° 55 5